# Forum d'Abidjan : Le continent mise sur la coopÃ©ration Sud-Sud

Dossier de<br /> la rÃ©daction de H2o
December 2013

AprÃ¨s Ouagadougou en 2011, Dakar en 2012, Abidjan a accueilli du 21 au 23 novembre, la 3Ã¨meÂ Ã©dition du Forum de haut niveau sur l'eau et l'assainissement. L'Ã©vÃ¨nement a souhaitÃ© valoriser la coopÃ©ration Sud-Sud, la capitalisation des bonnes pratiques et Ã  la mutualisation des moyens.

300 millions d'Africains n'ont pas accÃ¨s Ã  des services d'eau potable amÃ©liorÃ©s et 640 millions ne disposent pas d'un assainissement adÃ©quat, en dÃ©pit de lourds investissements des bailleurs, des partenaires et des gouvernements. L'Ã©dition 2013 du forum a Ã©tÃ© placÃ©e sous le thÃ¨me de la "Promotion de la coopÃ©ration vivante et efficace entre les pays du Sud pour accÃ©lÃ©rer l'accÃ¨s Ã  l'hygiÃ¨ne, l'assainissement et l'eau pour tous en Afrique". L'axe d'une coopÃ©ration Sud-Sud n'est pas fortuit ; "il a apportÃ© des rÃ©sultats escomptÃ©s au cours de ces derniÃ¨res annÃ©es. La coopÃ©ration Sud-Sud continue d'Ãªtre le moteur d'Ã©changes et de flux financiers soutenus dans le contexte actuel de forte instabilitÃ© Ã©conomique, sociale et politique", argumente Idrissa DoucourÃ©, secrÃ©taire exÃ©cutif de l'Agence intergouvernementale panafricaine pour l'Eau et l'assainissement pour l'Afrique - EAA. Si l'on se rÃ©fÃ¨re aux donnÃ©es de l'OCDE, la part de cette coopÃ©ration dans les Ã©changes mondiaux Ã©tait de 37 % en 2011. Il y a donc des opportunitÃ©s Ã  exploiter, non seulement pour la mobilisation des financements mais aussi pour l'actualisation des connaissances et pratiques, l'Ã©change d'expÃ©riences, etc. "La prÃ©sente Ã©dition offre cette plateforme afin de permettre les Ã©changes directs entre les pays du Sud, pour la promotion d'un partenariat technique et financier et le partage d'expertise et de compÃ©tence mutuellement avantageux dans le secteur de l'hygiÃ¨ne, de l'assainissement et de l'eau potable (HAEP)", a soutenu le responsable lors de la sÃ©ance inaugurale.

Quelles sont les options pour les pays africains ? "Les dÃ©fis sont nombreux. Est-ce qu'il nous faut le captage des eaux souterraines ou des eaux de pluie ? Et comment concevoir l'architecture de distribution ?" s'est interrogÃ© le gouverneur du district d'Abidjan, Robert BeugrÃ© MambÃ©. La directrice rÃ©gionale de l'USAID, Anne Dix, a rÃ©affirmÃ© l'engagement Ã  soutenir les efforts des Ã‰tats africains tout en les invitant Ã  aller vers l'expÃ©rimentation des options Ã  portÃ©e de main. Surtout que le chemin qui reste Ã  parcourir est encore long. "Il reste beaucoup Ã  faire. Nous sommes conscients que nous devons changer de mÃ©thodes d'intervention. Nous devons avoir une conscience africaine. Il nous faut aller vers des actions concrÃ¨tes", a reconnu le ministre de la Construction, du Logement, de l'Assainissement et de l'Urbanisme de la CÃ´te d'Ivoire, Mamadou Sanago.

Les consÃ©quences du dÃ©ficit en infrastructures de base ont des rÃ©percussions sur les plans Ã©conomique, sanitaire et social. Selon les donnÃ©es disponibles, 70 % des lits d'hÃ´pitaux sont occupÃ©s par des personnes souffrant de maladies liÃ©es Ã  l'eau et Ã  l'assainissement. "Cette situation limite la valorisation du potentiel humain avec un impact nÃ©gatif sur la croissance et le dÃ©veloppement ",

a soulignÃ© le Premier ministre ivoirien, Daniel Kablan Duncan, rappelant que le continent regroupera 25 % de la population mondiale en 2050.

Ces trois derniÃ¨res annÃ©es, en mobilisant 60 milliards de francs CFA, l'EAA a permis Ã  11 millions d'Africains d'avoir accÃ¨s aux services d'eau et d'assainissement ; et les moyens de l'agence se sont considÃ©rablement Ã©toffÃ©s en 2013, puisque l'EAA a cette annÃ©e rÃ©ussi Ã  mobiliser 550 milliards de francs CFA, a rappelÃ© le prÃ©sident du Conseil des ministres africains de l'agence EAA, Wassake Boukhary.

Idrissa Sane, Le Soleil (Dakar) - AllAfrica  22-11-2013